

Usage illégal de drones pirates dans le centre-ville nantais

Un drone non identifié a été intercepté mercredi soir dans le centre de Nantes. Amazon a confirmé que ce drone, qui contenait un paquet de cigarettes, n'appartient pas à son réseau Amadron.

Voici plusieurs semaines qu'on peut apercevoir dans les rues de la capitale bretonne ces drones livreurs non homologués, qui tournoient avec leur chargement sous le nez des passants et ne semblent pas avoir de client précis. Les forces de l'ordre ont pu intercepter l'un d'entre eux au moment où Marcel Utrilos, Nantais de 28 ans, achetait le contenu du chargement. Le jeune homme interpellé se trouve actuellement en garde à vue. Il aurait décrit son acte comme un achat impulsif et inconsidéré.

Véritables tentateurs volants, ces drones semblent en effet miser sur des envies soudaines de la part des citoyens, qui peinent à résister lorsque la marchandise vient virevolter sous leur nez. Leurs contenus sont variés et toujours visuellement accrocheurs (friandises, cigarettes, fruits, bijoux, objets décoratifs, bières fraîches...) pour entraîner le déclenchement de l'acte d'achat, simplifié par un système de paiement biométrique rapide et discret.

Amar Pookad, le porte-parole d'Amadron rappelle qu'« *il est interdit d'acheter le chargement des drones qui n'appartiennent pas au réseau Amadron* ». Le géant du e-commerce ayant en effet signé un accord de partenariat exclusif avec la municipalité, elle est la seule entreprise autorisée à délivrer des produits d'usage et de consommation par LURD (Livraison Ultra Rapide par Drone) dans l'enceinte de la cité.



Le drone pirate intercepté (D.R. Ange Desteb)

L'entreprise se dit prête à engager plus de moyens de surveillance et de pistage pour couper court à ce circuit de distribution illégal, afin de préserver le monopole de son réseau de drones déjà bien installé.

On peut citer l'*amadron road* capable de dessiner des pistes cyclables et de déposer des bancs à la demande, l'*amadron titan*, qui livre des distributeurs de nourriture dans le quartier d'affaires, ou encore l'*amadron ambient*, capable de créer des atmosphères personnalisées à travers l'affichage public et la luminothérapie.

Ce n'est par la première fois que l'entreprise rencontre des difficultés avec son réseau Amadron. En décembre dernier, des cas de hacking de puce Re-lease, sa dernière fonctionnalité qui permet de devancer les besoins des clients en captant certaines de leurs données physiologiques, avaient en effet été signalés.

Julien PAMPERS.